



géomorphologie comparative

LES *LITHOSOÏDES* ENTRE NATURE ET CULTURE

Au moment où les activités de l'homme bouleversent les grands équilibres naturels il est important de comprendre les mécanismes de la formation des lithosoïdes qui relèvent à la fois de l'ordre géologique et de l'histoire des sociétés humaines.



brèche naturelle



lithosoïde (détail)

Notre précédent communiqué* faisait état de la découverte de pseudo-roches dans le lit d'un petit ruisseau alimentant le Galabre. Des matières minérales et des fragments d'objets divers agglomérés autour d'axes métalliques ont été extraits des masses de marnes noires de la Robine-sur-Galabre, un peu en aval de la partie haute du village.

On peut raisonnablement penser que la formation de ces *lithosoïdes* était simplement due à une accumulation de matériaux arrachés d'une part aux couches géologiques et d'autre part aux zones urbanisées dans lesquelles il ne manque pas de déchets susceptibles d'être entraînés par une pluie d'orage. Le relevé précis des lieux de découverte montre clairement qu'ils se trouvent en aval de lieux habités ayant pu fournir les matériaux d'origine anthropiques présents dans ces agrégats.

On peut également admettre que les éléments composant les *lithosoïdes* de la Robine proviennent d'endroits très proches des lieux de leur découverte. L'examen des objets agglomérés ne révèle en effet aucune trace d'érosion qui en aurait adouci les formes dans le cas d'un transport par les eaux sur une longue distance, de la même manière qu'un bloc anguleux détaché d'une paroi rocheuse devient un galet une fois parvenu dans la plaine alluvionnaire.

Un autre point pouvant être considéré comme acquis est que les *lithosoïdes* utilisent pour se constituer un

processus propre à la formation géologique de certaines roches : les conglomérats, qui sont issus de la dégradation mécanique d'autres roches, composée de morceaux discernables, mesurant plus de deux centimètres, liés entre eux par un ciment naturel. Les brèches sont composées de blocs anguleux, les poudingues de galets aux formes arrondies, les tillites, contiennent à la fois des éléments anguleux et des galets. Outre la présence d'objets d'origine humaine, la particularité des *lithosoïdes* est l'extrême rapidité de leur formation : quelques années, quelques décennies tout au plus alors que les formations géologiques se chiffrent en millions d'années.

Si nous abordons un territoire comme une conjonction de cycles lents géologiques, d'histoires sociales lentement mouvementées et d'agitations de surface de nos histoires individuelles, les *lithosoïdes* seraient liés à des fragments de temps long brusquement contractés ; ils auraient en quelque sorte, juste sous la surface du sol que nous foulons quotidiennement, puisé de la matière historisée dans un cycle court, pour la cimenter selon un processus appartenant à un cycle long. Contraction du temps et concrétion de la matière seraient à l'œuvre dans la formation des *lithosoïdes*.

* voir le communiqué du 20 07 2013 : « Les *lithosoïdes* du lobe de la Robine »